

Observatoire SOCIO-ÉCONOMIQUE MOSELLE

Emploi salarié privé : regards sur l'évolution 2014-2024

#grandterritoires | septembre 2025

L'**emploi** constitue tout à la fois **un moteur et un miroir des dynamiques économiques et sociales** à l'œuvre dans les territoires. Reflet de leur attractivité, il est aussi source de revenus pour les ménages et les finances publiques locales. Il est, enfin, facteur de bien-être et d'opportunités lorsqu'il progresse en nombre et en qualité ou, au contraire, de difficultés sociales, lorsqu'il recule.

Les collectivités ont à cœur de contribuer à retenir et à développer l'emploi au travers d'actions dans tout le spectre de leurs compétences. Il occupe, à toutes les échelles territoriales, une place centrale dans les politiques publiques.

Chaque année, l'Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales (Urssaf) publie les **données de l'emploi salarié privé** issues des déclarations des employeurs. Ces données, disponibles à l'échelle communale, offrent un éclairage sur les **dynamiques économiques locales**.

C'est pourquoi, après avoir exploré la démographie mosellane, **Osmos propose une analyse synthétique des données Urssaf les plus récentes, mises en perspective sur 10 ans** (comparaison 2014-2024) :

- ◇ Quels territoires gagnent ou perdent des emplois ?
- ◇ Quels secteurs d'activité sont en croissance ou en recul ?
- ◇ Quelles sont les tendances de ces 10 dernières années ?
- ◇ Quels enjeux ou questions ces constats soulèvent-ils ?

Cette 2^e publication d'Osmos apporte des éléments d'analyse aux élus et acteurs locaux, pour mieux comprendre les mutations en cours et anticiper les évolutions à venir.



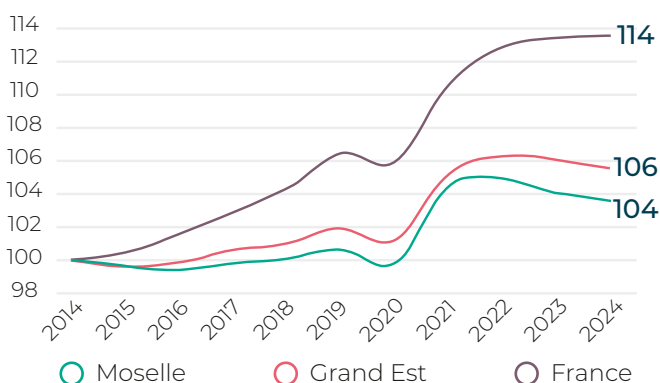
© communauté de communes de Rives de Moselle

DES DYNAMIQUES TERRITORIALES MULTIPLES

EMPLOI EN MOSELLE, UNE PROGRESSION RÉELLE MAIS LIMITÉE

En 2024, la Moselle compte près de **250 000 emplois salariés privés, soit 8 600 emplois supplémentaires en 10 ans**. Une progression réelle (+3,6 %), mais moins soutenue qu'à l'échelle du Grand Est (+5,5 %) et surtout qu'au niveau national (+13,5 %). Entre 2014 et 2020, l'emploi salarié privé s'est globalement maintenu, avant de repartir à la hausse après la crise sanitaire, puis de se stabiliser de nouveau.

III Évolution de l'emploi salarié privé



source : Urssaf 2014-2024

LES DONNÉES « EMPLOIS SALARIÉS PRIVÉS » DE L'URSSAF

Le champ du secteur privé retenu par l'Urssaf couvre l'ensemble des entreprises employeuses du secteur concurrentiel (hors intérim), affiliées au régime général (donc hors régime agricole) et exerçant leur activité en France (métropole et DOM hors Mayotte). Il comprend tous les secteurs d'activité économique excepté les administrations publiques, l'éducation non marchande (établissements d'enseignement relevant de l'État ou des collectivités locales), la santé non marchande et les particuliers employeurs.

Les données détaillées année N (en l'occurrence, décembre 2024) à la commune sont publiées annuellement, en fin de 1^{er} semestre N+1 (mai 2025) sur le site open.urssaf.fr

Depuis 2022, l'Urssaf Lorraine et l'AGURAM ont mis en place un [partenariat](#) avec transmission de données.

UN PAYSAGE DE L'EMPLOI SANS FRACTURE EST/OUEST

Les territoires les plus urbains accueillent **plus de 80 % de l'emploi salarié privé (61 % dans la conurbation du sillon mosellan¹, 21 % dans l'espace urbain de Moselle Est²)**, alors qu'ils ne regroupent que 70 % de la population.

Sur la période 2014-2024, la géographie de l'évolution de l'emploi est contrastée, avec **des gains et pertes répartis dans des territoires aux localisations et profils variés**. Contrairement à la démographie, qui oppose le sillon à la population en croissance et la Moselle Est en repli, l'emploi ne suit pas une simple logique est/ouest.

Les **créations nettes d'emplois** concernent l'Eurométropole de Metz (+9 200 emplois, +12 %) et les intercommunalités voisines de Rives de Moselle (+2 800 emplois, +12 %), Haut-Chemin - Pays de Pange (+400 emplois, +26 %) et Pays Orne-Moselle (+300 emplois, +3 %). D'autres territoires sont aussi en croissance : Freyming-Merlebach (+600, +11 %), le Pays de Phalsbourg (+300, +13 %), la Houve-Pays boulageois (+200, +12 %) et le Pays de Bitche (+200, +5 %).

À l'inverse, plusieurs EPCI, aux profils très différents, enregistrent **un recul** :

- ◇ Moselle nord : Portes de France-Thionville (-700, -3 %) et Val de Fensch (-450, -4 %) ;

- ◇ Moselle Est : Saint-Avold Synergie (-2 200 emplois, -14 %), Sarreguemines Confluences (-1 100, -6 %), Bouzonvillois-Trois Frontières (-300, -12 %) ;

- ◇ Sud du sillon mosellan : Mad & Moselle (-750, -20 %).

¹ Eurométropole de Metz, Rives de Moselle, Pays Orne-Moselle, Val de Fensch et Portes de France-Thionville
² Forbach Porte de France, Freyming-Merlebach, Saint-Avold Synergie, Sarreguemines Confluences et Warndt

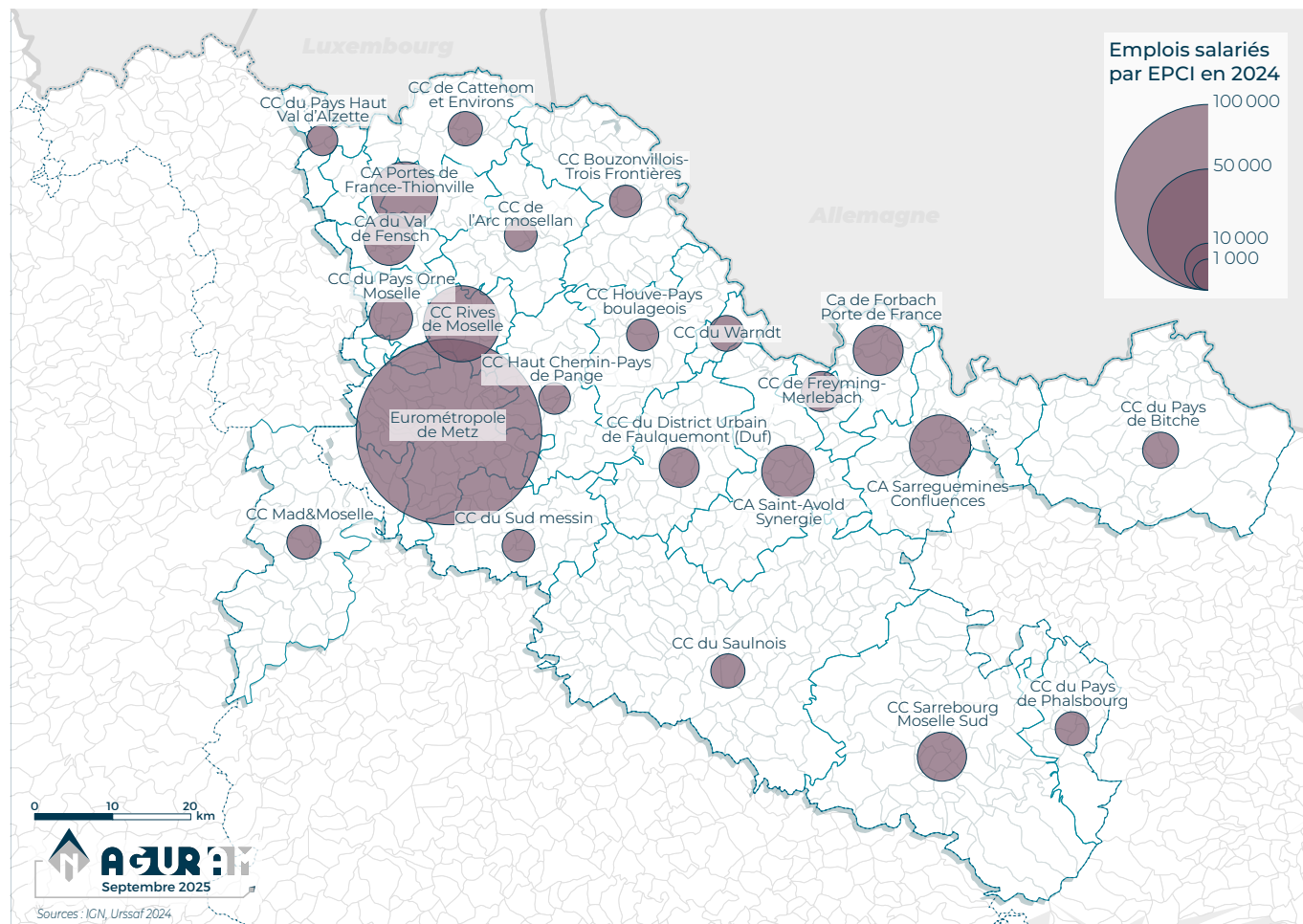
LES DONNÉES URSSAF, UN BAROMÈTRE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE

En Moselle, l'emploi salarié privé représente 7 postes sur 10 (comparaison avec l'emploi total, Insee 2022). Les données issues des déclarations Urssaf constituent donc un indicateur précieux pour suivre la dynamique économique locale.

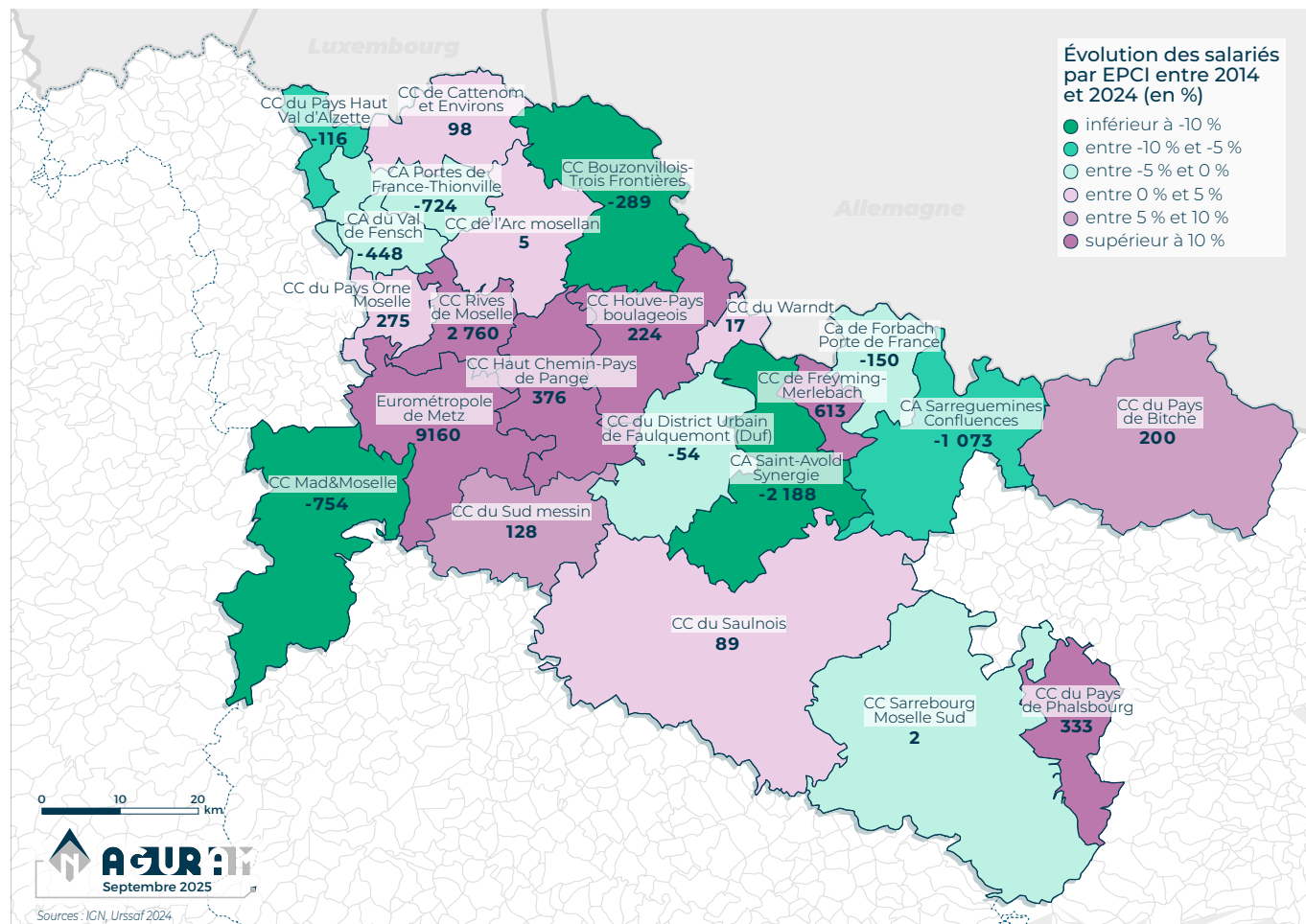
Cependant, dans de nombreuses communes, le faible volume ou la faible diversité d'emplois rend les variations peu significatives. À l'inverse, les zones d'emploi apparaissent trop larges pour bien refléter les « réalités vécues » du terrain.

L'échelle des intercommunalités (EPCI) mosellanes est ainsi privilégiée. L'EPCI est en effet la collectivité la plus locale disposant de compétences (obligatoires) en matière de développement économique, dont, en particulier, la gestion des zones d'activité.

III Nombre d'emplois salariés privés par EPCI en 2024



III Évolution 2014-2024 des emplois salariés privés



III Évolution de l'emploi salarié privé des EPCI mosellans (source : Urssaf 2014-2024)

EPCI	2014	2019	2024	Évolution sur 5 ans (2019-2024)		Évolution sur 10 ans (2014-2024)	
				Nb	%	Nb	%
Arc mosellan	2 404	2 356	2 409	53	2,2 %	5	0,2 %
Bouzonvillois-Trois Frontières	2 388	2 178	2 099	-79	-3,6 %	-289	-12,1 %
Cattenom et environs	3 175	3 254	3 273	19	0,6 %	98	3,1 %
District urbain de Faulquemont	6 255	6 078	6 201	123	2 %	-54	-0,9 %
Eurométropole de Metz	75 672	78 712	84 832	6 120	7,8 %	9 160	12,1 %
Forbach Porte de France	11 841	11 774	11 691	-83	-0,7 %	-150	-1,3 %
Freyming-Merlebach	5 841	6 067	6 454	387	6,4 %	613	10,5 %
Haut-Chemin – Pays de Pange	1 467	1 771	1 843	72	4,1 %	376	25,6 %
Houve-Pays boulageois	1 884	1 972	2 108	136	6,9 %	224	11,9 %
Mad & Moselle*	3 835	3 418	3 081	-337	-9,9 %	-754	-19,7 %
Pays de Bitche	3 956	4 014	4 156	142	3,5 %	200	5,1 %
Pays de Phalsbourg	2 525	2 576	2 861	285	11,1 %	333	13,2 %
Pays Haut – Val d'Alzette*	1 579	1 516	1 463	-53	-3,5 %	-116	-7,3 %
Pays Orne-Moselle	7 916	7 897	8 191	294	3,7 %	275	3,5 %
Portes de France-Thionville	21 098	20 141	20 374	233	1,2 %	-724	-3,4 %
Rives de Moselle	23 009	24 290	25 769	1 479	6,1 %	2 760	12 %
Saint-Avold Synergie	15 223	13 766	13 035	-731	-5,3 %	-2 188	-14,4 %
Sarrebouurg Moselle sud	11 288	11 088	11 290	202	1,8 %	2	0 %
Sarreguemines Confluences**	18 747	18 407	17 674	-733	-4 %	-1 073	-5,7 %
Saulnois	3 091	3 124	3 180	56	1,8 %	89	2,9 %
Sud messin	2 231	2 324	2 359	35	1,5 %	128	5,7 %
Val de Fensch	12 801	12 734	12 353	-381	-3 %	-448	-3,5 %
Warndt	4 035	4 240	4 052	-188	-4,4 %	17	0,4 %
Moselle	240 743	242 265	249 313	7 048	2,9 %	8 570	3,6 %
Grand Est	1 355 159	1 380 986	1 430 240	49 254	3,6 %	75 081	5,5 %
France	17 615 008	18 749 055	19 996 724	1 247 669	6,7 %	2 381 716	13,5 %

*EPCI intégrant des communes de Meurthe-et-Moselle

**EPCI intégrant une commune du Bas-Rhin

QUELQUES EXEMPLES LOCAUX MARQUANTS

Dans de nombreux territoires, des recompositions profondes sont à l'œuvre. L'évolution observée à l'échelle des intercommunalités masque parfois des réalités contrastées au niveau communal.

Ces dynamiques soulignent, au-delà des évolutions diffuses de l'emploi, le rôle clé des zones d'activités et l'influence de mutations globales : **essor du e-commerce et de la logistique, transition énergétique, décarbonation**, etc. Quelques exemples illustrent ces tendances :

- ◇ Eurométropole de Metz : l'implantation d'**Amazon** à Augny (+3 900 emplois dans la commune entre 2014 et 2024) s'ajoute à la croissance plus diffuse observée à Metz (+4 600 emplois). Le transfert d'**équipements**

hospitaliers vers la périphérie³ continue d'impacter la géographie de l'emploi : Vantoux (+690 emplois) et Ars-Laquenexy (+750 emplois).

- ◇ Freyming-Merlebach : le développement de la zone **Mosl Parc Est** (Transports Woehl, Magna Lorraine, projet Transports Bouché, etc.) a dopé l'emploi à Farébersviller (+600 emplois, +220 %) et **Henrville** (+670 emplois, +150 %), expliquant la dynamique intercommunale.
- ◇ Pays Orne-Moselle : la dynamique du **parc d'activités Champelle** à Sainte-Marie-aux-Chênes (La Fournée Dorée, etc.) explique le retour à la croissance entre 2019 et 2024, après un recul sur 2014-2019.

³ CHR de Metz-Thionville en 2012, hôpital Robert Schuman en 2014

- ◇ Rives de Moselle : la dynamique de l'**Écoparc-Val Euromoselle** (Fèves, Norroy-le-Veneur : +1 800 emplois) et la logistique à Ennery (+1 300 emplois) compensent la baisse à Trémery (-920 emplois), en partie liée à la conversion de l'usine Stellantis en production de **traction automobile électrique**.
- ◇ Saint-Avold Synergie : les mutations de la zone **Europarc – Saint-Avold** nord et de la **plateforme chimique de Carling/Saint-Avold** (décarbonation, développement de la chimie verte, reconversion de la centrale Émile-Huchet, etc.) impactent négativement l'emploi, mais ouvrent des perspectives à plus long terme.
- ◇ Nord mosellan : dans les **EPCI où le poids des frontaliers du Luxembourg est le plus élevé, la dynamique d'emploi est modeste voire négative**, malgré une population active en croissance. Les tensions sur le marché du travail et l'attractivité des emplois frontaliers questionnent la capacité à créer, ou même à maintenir, des emplois salariés privés locaux.

UN MARCHÉ DE L'EMPLOI OUVERT SUR LES TERRITOIRES VOISINS

La Moselle compte 250 000 emplois salariés privés (Urssaf) et 355 000 emplois au total, pour 436 000 actifs*.

Ce déficit apparent de 81 000 emplois est compensé par un important flux domicile-travail vers l'extérieur.

Selon l'Insee (2021) :

- ◆ 73 200 mosellans travaillent au Luxembourg et 18 000 en Allemagne ;
- ◆ 10 300 vont travailler dans le Bas-Rhin, pour seulement 5 300 bas-rhinois employés en Moselle... ;
- ◆ ... mais, à l'inverse, 12 700 mosellans travaillent en Meurthe-et-Moselle contre 23 600 meurthe-et-mosellans venant travailler en Moselle.

**Emplois au lieu de travail et actifs occupés 15-64 ans, Insee RP 2022*

Centre commercial B'EST à Farebersviller



UN TISSU ÉCONOMIQUE EN RECOMPOSITION

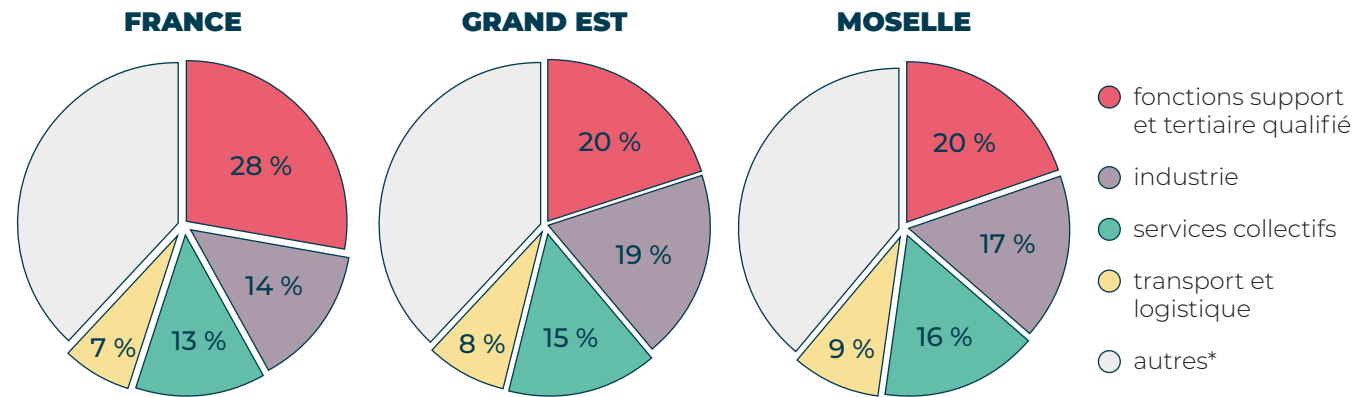
UNE INDUSTRIE ENCORE PRÉSENTE ET UNE MONTÉE EN PUISSANCE DES SERVICES ET DE LA LOGISTIQUE

- La structure de l'emploi salarié privé⁴ diffère significativement entre la Moselle, le Grand Est et la France :
- ◇ **L'industrie** (17 % des emplois) et son corollaire, les **transports et la logistique** (9 %), restent plus présents en Moselle qu'à l'échelle nationale (14 % et 7 %).
 - ◇ À l'inverse, les **fonctions support** (services aux entreprises⁵) et le **tertiaire qualifié** (finance, numérique, recherche et développement, juridique, etc.) sont moins développés et ne regroupent que 20 % des emplois mosellans contre 28 % au niveau national.
 - ◇ Autre particularité locale : la **place importante des services collectifs** (santé, éducation, action sociale), qui occupent 16 % des emplois en Moselle, contre 13 % en France.
 - ◇ La **construction**, le **commerce**, ou l'**hôtellerie-restauration** présentent des poids relativement comparables entre les trois niveaux géographiques.

III Répartition sectorielle de l'emploi salarié privé et évolution 2014-2024 (source : Urssaf 2014-2024)

	Nombre d'emplois		Évolution		Structure de l'emploi	
	2014	2024	absolue	relative	2014	2024
Industrie	47 989	41 581	-6 408	-13,4 %	19,9 %	16,7 %
Eau, énergie, déchets	6 910	6 612	-298	-4,3 %	2,9 %	2,7 %
Construction	20 167	20 114	-53	-0,3 %	8,4 %	8,1 %
Commerce de détail et automobile	33 597	34 624	1 027	3,1 %	14 %	13,9 %
Commerce de gros	9 715	9 594	-121	-1,2 %	4 %	3,8 %
Transport et logistique	16 977	21 086	4 109	24,2 %	7,1 %	8,5 %
Hôtellerie, café et restauration	12 766	15 688	2 922	22,9 %	5,3 %	6,3 %
Fonctions support et tertiaire qualifié	46 232	50 100	3 868	8,4 %	19,2 %	20,1 %
Services collectifs	37 294	40 605	3 311	8,9 %	15,5 %	16,3 %
Autres services aux ménages	9 096	9 309	213	2,3 %	3,8 %	3,7 %
Total	240 743	249 313	8 570	3,6 %	100 %	100 %

III Répartition sectorielle de l'emploi salarié privé en 2024 en % (source : Urssaf 2024)



*concerne les secteurs suivants : commerce de détail et automobile/construction/hôtellerie, café et restauration/commerce de gros/autres services aux ménages/eau, énergie et déchets

⁴ nomenclature des codes d'activités regroupés en secteurs définis par l'Insee, à l'exception :
· des fonctions support et tertiaire qualifié : information et communication, activités financières, activités immobilières, soutien aux entreprises ;
· des services collectifs : enseignement, santé et action sociale.

⁵ nettoyage, sécurité, centres d'appels, agences de travail temporaire, etc.

L'évolution de la répartition par secteur entre 2014 et 2024 révèle des tendances structurelles. Le **secteur industriel** recule partout, mais de manière plus marquée en Moselle (-3,3 points) que dans le reste du pays (-1,5 point).

En parallèle, certains secteurs se renforcent en Moselle :

- ◆ Le **transport et la logistique** gagnent **1,4 point**, bien au-delà des moyennes régionale (+0,1) et nationale (-0,4), ce qui reflète une dynamique locale spécifique. Malgré la baisse de l'industrie, grande génératrice de transport et de logistique, la **Moselle est attractive**

pour la logistique de distribution à l'échelle régionale, nationale, voire internationale : important marché transfrontalier, infrastructures, disponibilités foncières, etc.

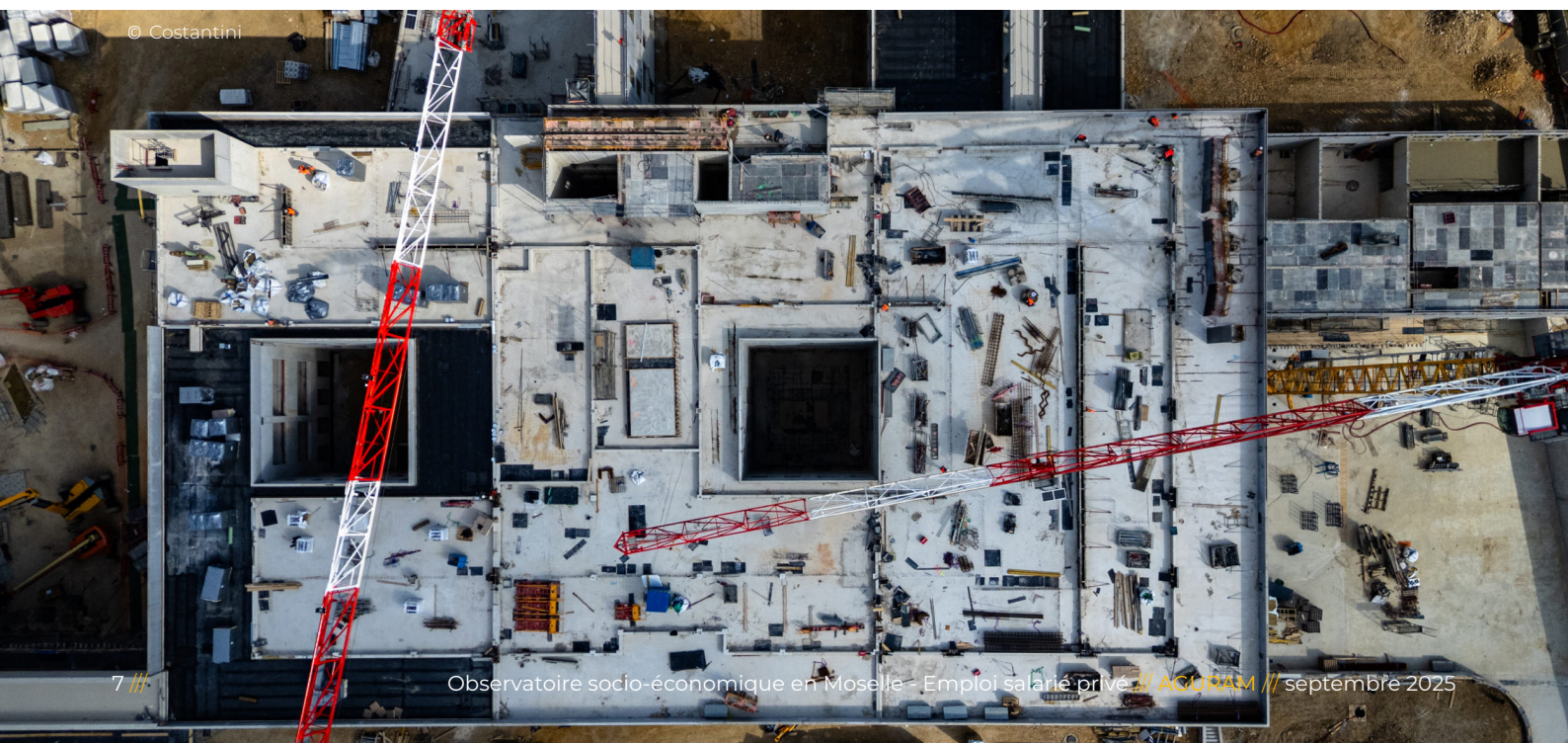
- ◆ Les **services collectifs** progressent aussi davantage localement (+0,8 point en Moselle) qu'en France (+0,1) ;
- ◆ L'**hôtellerie-restauration** (+1 point) et les **fonctions support et le tertiaire qualifié** (+0,9) se développent également.

DES ÉVOLUTIONS QUI SE REFLÈTENT DANS LES TERRITOIRES

En 10 ans, au-delà des mutations économiques globales, chaque territoire mosellan a connu des transformations plus ou moins marquées dans la structure de l'emploi :

- ◆ **Le recul de l'industrie** : une baisse quasi-généralisée, avec des pertes substantielles à Rives de Moselle (-1 800 emplois), dans l'Eurométropole de Metz (-900), à Sarrebourg Moselle sud (-650) ou encore à Saint-Avold Synergie (-600). Dans certains EPCI (Warndt, Rives de Moselle, Bouzonvillois), le poids de l'industrie a même chuté de 10 points.
- ◆ **La progression des services collectifs et aux ménages** : une tendance largement partagée, parfois très marquée (+4 à +5 points dans le Saulnois, Houve-Pays boulageois, Faulquemont, Saint-Avold). Plusieurs centaines d'emplois de ces 2 secteurs ont été créés dans les polarités majeures.
- ◆ **L'essor de l'hôtellerie-restauration** : une tendance généralisée, à l'image de la dynamique nationale. L'Eurométropole de Metz concentre près de la moitié des créations nettes (+1 400 emplois), suivie par Portes de France-Thionville (+250), Sarrebourg Moselle sud (+200) et Sarreguemines Confluences (+200).

- ◆ **Une croissance des fonctions tertiaires qualifiées** : une forte dynamique dans la métropole messine (+3 100 emplois) et sa périphérie (Rives de Moselle : +2 700 et Pays Orne-Moselle : +500) ou dans des territoires anciennement industriels (Freyming-Merlebach : +300, Houve-Pays boulageois et Faulquemont : +100). Exception : Saint-Avold Synergie où la tendance reste négative.
- ◆ **Un boom logistique** porté par l'arrivée d'Amazon (Eurométropole de Metz) et différents investissements ailleurs en Moselle (Lidl dans le Haut Chemin - Pays de Pange, Kverneland et Kubota à Portes de France - Thionville, Weerts à Pays Orne-Moselle et Sarreguemines Confluences ou encore Seifert Logistics toujours à Sarreguemines-Confluences, etc.). Un gain net très important pour l'Eurométropole de Metz (+3 700 emplois, +3,5 points) et des progressions marquées également pour Haut Chemin-Pays de Pange (+400 emplois, +19 points), Rives de Moselle (+350) et Pays Orne-Moselle (+250), etc.



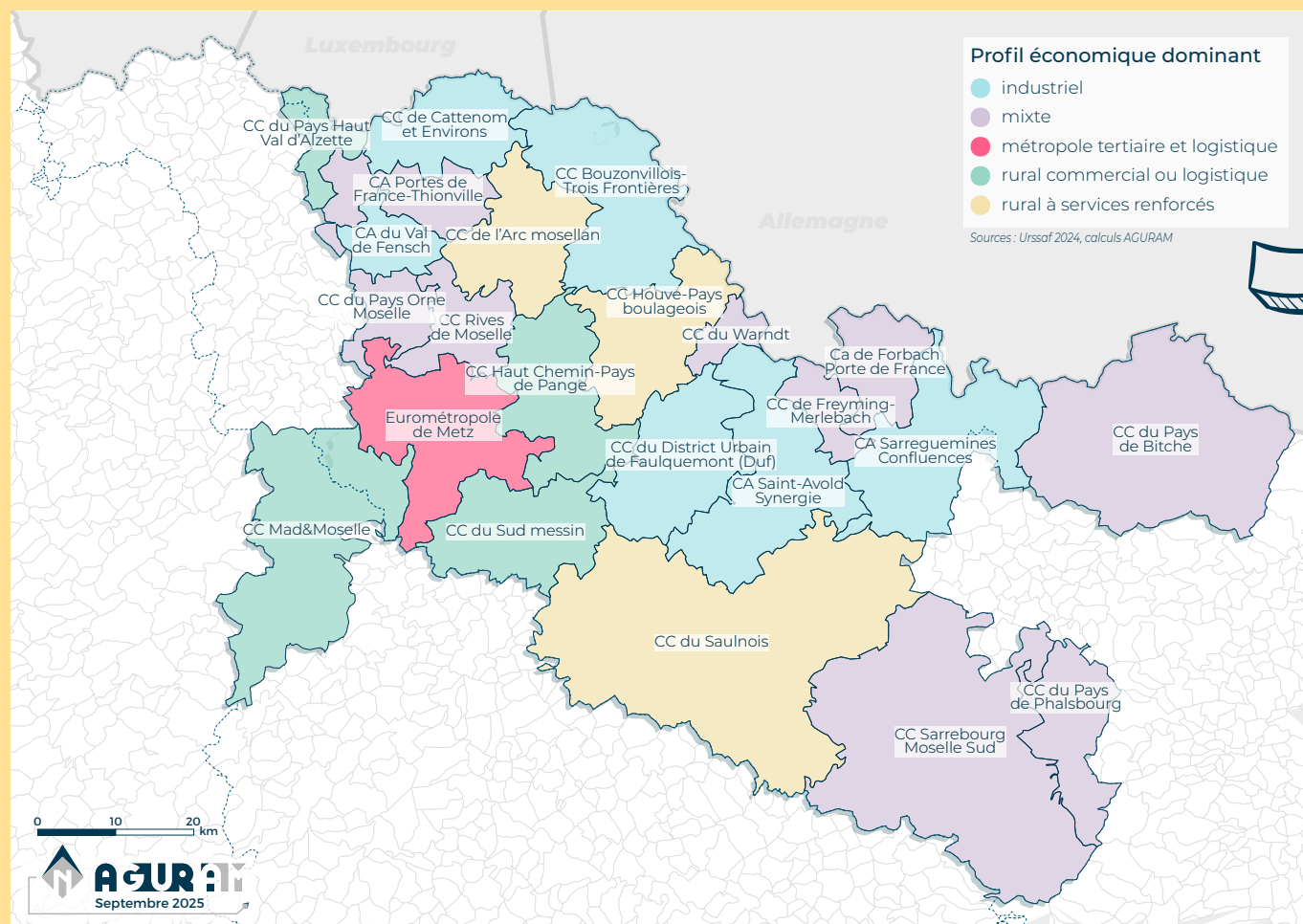
© Costantini

DES PROFILS ÉCONOMIQUES TRÈS DIFFÉRENTS SELON LES INTERCOMMUNALITÉS

Les 23 EPCI mosellans affichent une **grande diversité de profils économiques** :

- ◇ **industriel** (6 EPCI) : activités industrielles dominantes (>30 %) ;
- ◇ **mixte** (9 EPCI) : combinaison de plusieurs dominantes économiques (industrie, commerce, logistique, services, etc.) ;
- ◇ **métropole tertiaire et logistique** : un statut particulier de l'Eurométropole de Metz, alliant centralité administrative, logistique et servicielle ;
- ◇ **rural commercial ou logistique** » (4 EPCI) : faible volume d'emploi, avec des activités sur-représentées et/ou en croissance ;
- ◇ **rural à services renforcés** (3 EPCI) : faible volume d'emploi, avec une économie de proximité diversifiée (santé, action sociale, artisanat commercial, etc.).

III Répartition typologique des EPCI de la Moselle selon leur profil économique dominant





ZOOM SUR

Le profil industriel

- ♦ **Cattenom et environs** (énergie : 63 % des emplois et industrie : 6 %) : un poids très important de la centrale nucléaire, au dépend d'une faible diversification économique.
- ♦ **Val de Fensch** (industrie + énergie = 43 % des emplois) : une sidérurgie toujours structurante et une diversification émergente ;
- ♦ **Sarreguemines Confluences** (38 %) et **District urbain de Faulquemont** (37 %) : une spécialisation industrielle (plasturgie, métallurgie, automobile), avec un développement progressif des services (santé, aide à domicile, hébergement des personnes âgées) et de l'hôtellerie-restauration ;
- ♦ **Saint-Avold Synergie** (31 %) : une industrie encore forte (chimie, agro-alimentaire, énergie), mais un recul sensible des fonctions support et du tertiaire qualifié (-5,7 points) au profit des services collectifs (+4,4 points).
- ♦ **Bouzonvillois-Trois Frontières** (31 %) : un bassin où l'érosion de l'industrie n'est pas compensée par le tertiaire ou la logistique.

Le profil mixte

- ♦ **Sarrebouurg Moselle sud** : un profil industriel (26 %) et commercial (17 % de commerce de détail), avec une progression notable des services à la personne ;
- ♦ **Forbach Porte de France, Pays Orne-Moselle et Freyming-Merlebach** : un profil désormais moins industriel (19-22 %), au profit de dynamiques tertiaires différenciées
 - Forbach : développement de l'hôtellerie-restauration et des services collectifs ;
 - Pays Orne-Moselle : logistique et fonctions support (intérim) ;
 - Freyming-Merlebach : commerce et fonctions support.
- ♦ **Rives de Moselle** : un profil mixte, industriel (20 %) et tertiaire, à la croisée des dynamiques métropolitaines et transfrontalières, avec une intensification du tertiaire qualifié, des services aux ménages, de la construction et de la logistique ;
- ♦ **Portes de France-Thionville** : un secteur tertiaire très présent (19 % pour les fonctions qualifiées et 20 % pour les services collectifs), complété par une forte activité commerciale (23 %) et l'hôtellerie-restauration.
- ♦ **Pays de Bitche** : un pôle modeste où l'industrie conserve un poids significatif et où l'emploi progresse doucement grâce aux fonctions de services au territoire et au tourisme.
- ♦ **Warndt** : un territoire en transition avec un recul marqué de l'industrie, en partie compensé par la construction, le commerce et le transport.
- ♦ **Pays de Phalsbourg** : un territoire rural dynamique, porté par la construction, la logistique et les services.

L'Eurométropole de Metz, tertiaire et logistique

Une concentration et un renforcement des fonctions stratégiques (fonctions support et tertiaire qualifié : 29 % ; +0,7 point en 10 ans) ; un secteur logistique en nette croissance (+3,5 points).

Le profil rural, commercial ou logistique

Sud messin, Haut Chemin-Pays de Pange, Mad & Moselle et Pays Haut - Val d'Alzette : des pôles de proximité (1 500 à 3 000 emplois), avec :

- ♦ des services collectifs marqués, de la logistique (environ 25 %) pour le Sud messin et Haut Chemin-Pays de Pange ;
- ♦ du commerce (>20 %) pour Mad & Moselle et Pays Haut - Val d'Alzette.

Le profil rural à services renforcés

Saulnois, Arc mosellan, Houve-Pays boulageois : des intercommunalités avec 2 000 à 3 000 emplois et une représentation importante des services collectifs (23-25 %) en forte croissance depuis 10 ans.



SYNTHÈSE/QUELS ENJEUX & APPROFONDISSEMENTS ?

Ces 10 dernières années, la croissance de l'emploi salarié privé sur le territoire mosellan a été plus modeste qu'à l'échelle nationale, mais bien réelle.

La **Moselle reste marquée par son passé industriel**, mais vit une **recomposition sectorielle profonde**. **L'industrie recule et se transforme, tandis que les services, la logistique et l'hôtellerie-restauration prennent de l'ampleur.**

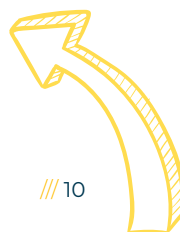
Si les territoires mosellans évoluent différemment selon leurs spécificités, il semble que la double dichotomie urbain/rural et est mosellan/ouest mosellan, observée dans l'évolution démographique, ne soit pas une fatalité pour ce qui concerne l'emploi.

- ◇ Des territoires considérés comme "en déclin démographique" restent dynamiques d'un point de vue économique, du fait, notamment :
 - ◆ du maintien d'une main d'œuvre formée, disponible et aux qualités reconnues ;
 - ◆ d'une bonne localisation sur les grands axes de communication, à proximité des frontières, etc. ;
 - ◆ de disponibilités foncières parfois héritées (friches) ou constituées (ex. : mégazones d'aménagement).
- ◇ Certains territoires, malgré leur attractivité résidentielle, parviennent difficilement à "fixer" l'emploi.
- ◇ D'autres, enfin, connaissent des transitions délicates du fait, par exemple, du poids des emplois dans des secteurs :
 - ◆ en évolution technologique/énergétique majeure : automobile, chimie, etc. ;
 - ◆ très exposés aux coûts de l'énergie : sidérurgie, métallurgie, etc. ;
 - ◆ très exposés aux retournements de tendance : construction, etc.
 - ◆ très exposés à la concurrence internationale et au protectionnisme renaissants (sidérurgie, sous-traitance automobile, etc.) ;
 - ◆ etc.

Dans un monde incertain et en mutation, ces évolutions appellent à **anticiper et questionner les futures opportunités économiques et tendances de fond**, en lien avec les stratégies de développement territorial de chacun :

- ◇ Au-delà des créations d'emplois dans les industries "d'avenir", quelles perspectives pour les industries traditionnelles parfois en transition (décarbonation, etc.) : sidérurgie, métallurgie, automobile (dont sous-traitance), etc. ?
- ◇ Développement de la logistique : jusqu'où ce secteur, sensible aux soubresauts du commerce mondial, se développera-t-il ? Quelles adaptations nécessaires par rapport aux enjeux de notre époque : transition énergétique, préservation des terres agricoles et espaces naturels, etc. ?
- ◇ Quelles perspectives pour le commerce de détail, notamment en centre-ville ?
- ◇ Quel impact à court/moyen terme de l'évolution de la population active et des difficultés de recrutement, dans certains secteurs d'activité, sur la capacité des entreprises et territoires à développer l'emploi ?
- ◇ Quels liens réels entre croissance de l'emploi et attractivité résidentielle ?
- ◇ Derrière l'évolution quantitative, quelles évolutions qualitatives de l'emploi : temps partiel/temps complet, emplois à durée déterminée ou indéterminée, salaires et conditions de travail, etc. ?
- ◇ Quel impact de l'attractivité des emplois et/ou de la réglementation sociale et fiscale au Luxembourg (et potentiellement en Allemagne) sur la création d'entreprises et d'emplois salariés dans les territoires mosellans les plus proches des frontières ?
- ◇ Quelles futures disponibilités foncières ?
- ◇ Etc.

**Autant de questions
que l'observatoire
socio-économique en
Moselle explorera à travers
ses publications.**





CHIFFRES-CLÉS 2014-2024

LA MOSELLE

- ◇ 2^e département avec le plus grand nombre d'emplois salariés privés dans le Grand Est avec **249 000 emplois salariés privés**, derrière le Bas-Rhin (376 000 emplois), mais devant le Haut-Rhin (202 000).
- ◇ **+8 600 emplois en 10 ans (+3,6 %)**, 4^e département pour la croissance en volume et en dynamique, derrière le Bas-Rhin (41 600 salariés privés, +12,4 %), la Meurthe-et-Moselle (9 500 emplois, +5,8 %) et la Marne (9 400 emplois, +6,7 %).
- ◇ Des évolutions sectorielles notables :
 - ◆ baisse de l'industrie (-6 408 emplois) et du secteur eau-énergie-déchets (-298) ;
 - ◆ hausse du transport et logistique (+4 109), des fonctions supports et du tertiaire qualifié (+3 868), des services collectifs (+3 311), de l'hôtellerie café restauration (+2 922) et du commerce de détail et automobile (+1 027).

LES INTERCOMMUNALITÉS MOSELLANES

- ◇ Des dynamiques contrastées :
 - ◆ 9 EPCI ont perdu des emplois, notamment Saint-Avold Synergie, Sarreguemines Confluences, Portes de France-Thionville et le Val de Fensch, ainsi que quelques EPCI plus ruraux : -5 800 emplois ;
 - ◆ 14 EPCI ont gagné des emplois : +14 300 emplois.
- ◇ Les **plus fortes croissances** :
 - ◆ en nombre d'emplois : Eurométropole de Metz (+9 160) et Rives de Moselle (+2 760) ;
 - ◆ en dynamique : Haut Chemin-Pays de Pange (+25,6 %) et Pays de Phalsbourg (+13,2 %).
- ◇ Les plus fortes baisses :
 - ◆ en nombre d'emplois : Saint-Avold Synergie (-2 188) et Sarreguemines Confluences (-1 073) ;
 - ◆ en dynamique : Mad & Moselle (-19,7%) et Saint-Avold Synergie (-14,4%).

LES COMMUNES DE MOSELLE

- ◇ La Ville de Metz affiche la plus grande concentration d'emplois du département (52 159 emplois salariés privés), devant Thionville (12 194) et Sarreguemines (10 008) ;
- ◇ Metz est ainsi la 3^e commune du Grand Est, derrière Strasbourg (112 150 emplois) et Reims (56 363 emplois).





DANS LA MÊME COLLECTION

POPULATION DES TERRITOIRES : REGARD SUR L'ÉVOLUTION 2016-2022



L'observation constitue un gène essentiel des agences d'urbanisme. À l'AGURAM, cela se manifeste par des productions bien connues, focalisées sur des territoires et thématiques spécifiques : habitat, économie, logement étudiant, phénomènes transfrontaliers, immobilier d'entreprise, etc.

La publication, par l'Insee, des données de population communale 2022, a été l'occasion d'inaugurer un nouveau format : l'Observatoire socio-économique en Moselle – Osmos. La vocation de cet outil est de rendre compte des dynamiques socioéconomiques à l'œuvre, porteuses d'enjeux pour les collectivités territoriales du département.

Agence d'urbanisme d'agglomérations de Moselle

27 place Saint-Thiébauld 57000 METZ /// 03.87.21.99.00 /// contact@aguram.org

www.aguram.org /// @agenceaguram

Directeur de la publication : Régis Brousse /// Étude réalisée par : Fabien Soria, Fabienne Vigneron
Date de parution : septembre 2025 /// Réalisation graphique et cartographique : Jérémy Hoffmann

en coordination avec

